

REVUE DE PRESSE

ISABELLE DURIN

« Comme à Pouy-sur-vannes l'an dernier, lors du festival des jeunes musiciens, Isabelle Durin n'a pas eu à forcer son talent pour maintenir l'assistance sous le charme de son talent musical. De frêle apparence, cette gracieuse jeune femme se transforme en une artiste rayonnante dès l'instant qu'elle s'empare de l'archet et du violon. » Lyonne républicain mai 2003

« Isabelle Durin a témoigné de sa virtuosité et a fourni une brillante prestation en faisant preuve d'une expérience instrumentale et d'un brio étourdissant » l'est-eclair Août 2003

« Isabelle Durin, en duo avec Grégoire Baumberger a également obtenu les faveurs du public. Au cours de ses deux concerts, la jeune violoniste a soulevé l'enthousiasme de l'assistance par la qualité de sa prestation, associant tonicité, aisance naturelle, grâce juvénile et un métier déjà confirmé. » 2004

« Le voyage musical s'est poursuivi par les « folies d'Espagne », une suite de mélodies empruntées au corpus folklorique ibérique sur des rythmes de danses chaloupées. Isabelle Durin a réalisé une prestation très remarquée avec l'interprétation de pièces de Sarasate, Granados et de Falla. Deux d'entre elles « Malaguena et Habanera », pleines de rythmes et de sonorités ont été plébiscitées par les mélomanes du Nogentais;. Cette concertiste souriante, comme habitée par une grâce musicale, a fait à nouveau la démonstration de sa maîtrise de l'archet dans un exercice truffé de difficultés techniques ». Est-Eclair 2005

Une violoniste française en concert au Vietnam

Le 15 février, à l'Opéra de Hanoï, la violoniste française Isabelle Durin, et la pianiste vietnamienne Tran Ngoc Bich ont donné une représentation impressionnante avec les œuvres « la Havanaise », « La symphonie espagnole ». Fait remarquable, Isabelle Durin a interprété avec succès la sonate no. 9 « pour Isabelle » du compositeur Nguyen van Quy qui l'a écrite spécialement pour elle.

Isabelle fait partie de l'Orchestre-National d'île-de-France. Elle est aussi le porte-parole de la communauté française, particulièrement dans le domaine de la musique.

Aujourd'hui 16 février, l'artiste donnera une autre représentation à l'Espace francophone de Hanoï. » Tien Phong on line Grand événement musical : Hanoi, février 2006, Isabelle Durin,

jeune française, premier violon de l'orchestre national d'Île-de-France depuis mai 2003, a interprété avec brio les oeuvres du célèbre compositeur vietnamien Nguyễn Văn Quý.

(...) Hier soir par exemple, nous avons vu (ou revu) ensemble le magnifique film de Vittorio De Sica, Le Jardin des Finzi-Contini. Pas un souffle dans la salle, un moment de grâce. Et comme au Balzac, musique et cinéma sont indissolublement liés, nous avons une première partie pleine de charme et de justesse. Grégoire Baumberger (piano) et Isabelle Durin (violon) ont interprété des oeuvres de George Perlman, John Williams et Ernest Bloch. Ils ont été vivement applaudis et c'était amplement mérité. le 13 /07/07 Blog du cinéma le Balzac par Jean-Jacques Schpoliansky

En ce qui concerne les duos, Isabelle et Grégoire Baumberger, deux artistes de la première heure, ont obtenu les faveurs habituelles de l'assistance avec l'interprétation de plusieurs oeuvres de Tchaïkovsky et de Bach. La directrice du festival a une fois encore enchanté le public par son talent de virtuose, son charme personnel et la grâce qui l'habite lorsqu'elle manie l'archet. Ce sont aussi ces instants privilégiés qui font partie du festival. Pierre Millat L'Est Eclair Août 2007

Pour conclure, à la synagogue Beth Yaacov, Isabelle Durin et Grégoire Baumberger ont au violon et au piano interprété leur sélection "Romantisme Hébraïque" d'auteurs juifs souvent méconnus dont celles de George Perlman (1897-2000). Romantisme était bien en effet ce qui s'est dégagé de la brillante interprétation, et certains avaient les larmes aux yeux, voire plus. Revue Juive (Suisse) 13/09/07

Ce disque reprend des thèmes et des mélodies d'origine hébraïque et s'écoute avec beaucoup de plaisir. Du Kol Nidreï de Max Bruch à la danse des rabbins de Perlman en passant par la mélodie hébraïque de Achron ou trois pièces de la "Liste de Schindler" de John Williams, tous les grands tubes de la musique classique yiddish sont là. Nos interprètes insufflent beaucoup de vie à ce répertoire qu'il s'agisse de bravoure ou de faire parler une phrase romantique. Un délice pour les oreilles. Philippe Demeure, Magazine 876 Music and Film, janvier 2008.

Ne manquez pas le concert de Michael Ertzcheid et Isabelle Durin le 20 janvier à 16h au Musée d'Art et d'Histoire du judaïsme. Le journal de Sceaux Janvier 2008

Isabelle Durin et Michaël Ertzscheid. "Romantisme Hébraïque". Oeuvres de Bloch, Bruch, Goldfaden, Perlman, Williams. Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme: Très beau programme. On ne peut que regretter que ces compositeurs restent peu connus. Le Figaroscope 16/01/ 2008

Que faire aujourd'hui à Paris? Musique romantique. Violon et piano se mêlent pour nous faire écouter des musiques romantiques et hébraïques, une synthèse entre chants yiddish et musique savante. Le journal du dimanche, 20/01/08

C'est une invitation à la découverte du romantisme hébraïque qui était proposée, dimanche dernier, salle Fernand-Doré.

Isabelle Durin, au violon, et Michaël Ertzscheid, au piano, ont proposé un concert afin de célébrer la fin des festivités du Nouvel An juif. Ils se sont déjà produits ensemble,

notamment au Musée d'art et d'histoire du judaïsme, au Mémorial de la Shoah, aux musées juifs de Prague ou de Cracovie...

Le lieu choisi pour le concert troyen n'était sans doute pas anodin, puisqu'à l'emplacement de l'actuelle salle se tenaient les locaux de la Gestapo pendant la Seconde Guerre mondiale. « Dans ce lieu où de nombreuses personnes ont souffert de la barbarie nazie, il nous est donné la possibilité d'écouter aujourd'hui, plusieurs morceaux, dont l'un est joué lors du Yom Kippour, le Grand Pardon », a tenu à rappeler William Gozlan, le président du centre culturel Rachi Libération Champagne, 25/10/09 sur le web

Hebrew Melodies Of The Romantic Era

Jade/Ryko

By Malachai Phelps

Published June 13, 2008, Global Rhythm

The music of Tchaikovsky, Dvorák and Bartók has always communicated a range of emotion that's more of the people than strictly for the people—a romantic approach to creating music that was not only embraced but transcended by the 19th- and 20th-century Jewish composers whose work is represented here. What's more, when the instrumental configuration is stripped down to its simplest (in this case, the violin of Isabel Durin and the piano of Michaël Ertzcheid), the emotion that's there hits, by turns, like a nail through the heart or a lift to the soul. Joseph Achron's "Hebrew Melody (Op. 33)" is definitely of the former persuasion, with Durin's violin telling a vivid tale of suffering, loss and redemption. A bit later in the sequence, George Perlman's outstanding "Dance Of The Rebbitzen" (originally dedicated to the great violinist Yehudi Menuhin) offers a tantalizingly brief glimpse of the beautiful complexity that Yiddish dance music is known for. Performed and recorded with care and precision, Hebrew Melodies delivers on its romantic promise.

interview de Radio prague, le 28 avril 2008

"Nous avons achevé la semaine d'Israël à Zagreb avec le concert de nos invités de Paris, Isabelle Durin au violon accompagnée au piano par Grégoire Baumberger. Ils se sont présentés au public de Zagreb avec un programme incluant les auteurs de musique classique imprégnée des chants yiddish, de la musique liturgique et des danses hassidiques(...) Des compositeurs moins connus étaient présentés d'une manière très harmonieuse et par une expérience rythmique destinée au public connaisseur. Les jeunes musiciens de Paris ont comblé toutes les attentes, démontrant une technique et musicalité de haut niveau" HAKOL, n°16 sept. 2008 voir tout l'article

Emily Isaacson Presentense Magazine

Hebrew Melodies of the Romantic Era presents the rarely played but rich tradition of Eastern European Jewish music. Isabelle Durin and Michaël Ertzcheid seek to preserve the voice of the Jewish shtetl and compile compositions from across Europe and Russia in this CD. Yiddish songs, liturgical music and Hassidic dance tunes are integrated with Western composition traditions. The result of this collection is music that is as intense and heart-wrenching as the Jewish experience itself.

The CD opens with George Perlman's aching "Hebraïsch (Ghetto Sketches, num. 1)." The violinist plays as if in dialogue with God, pleading for understanding and sympathy. At moments, God and the violinist seem to be in conversation, while at others, the violin yells changes at track four with George Perlman's "Dance of the Rebbitzen (Suite Hébraïque, num. 2)." The violin and piano engage in a dance that is familiar to anyone who has participated in Israeli dancing. The jaunty rhythms and bouncing melody are reminiscent of a hora. As the piano and violin melodies circle around one another, however, the mood becomes increasingly dark, first laughing with black humor and then grieving. At the end of the piece, the dance theme returns and pulls us out of our sorrow.

Although a few pieces on this CD provide interludes of energy and brightness, overall Durin and Ertzscheid have chosen to portray a dark and mournful picture of Jewish life. While they effectively depict the hardship and frustration of the Jewish experience in Europe and Russia at the end of the 19th and beginning of the 20th century, Durin and Ertzscheid fail to portray the Jewish people's ability to maintain faith, humor, and a love of life in these dark times.

To be sure, the modern young Jew is curious about the shtetl as, for many, it is the experience of their great-grandparents. And yet, in focusing this CD merely on this time period, Durin and Ertzscheid render this album more an artifact than a work of art.

As musicians, Durin and Ertzscheid convey a powerful and evocative message. They play with a firm understanding of the traditions for which they speak, incorporating bent notes and quarter tones characteristic of Eastern European music. As producers, however, they paint an incomplete image. If Durin and Ertzscheid's desire is to include an authentic Jewish voice in the classical Western canon, they fall short of their goal. They convincingly and beautifully capture the voice of suffering and tragedy that so frequently is the tale of the Jews.

Paul Wieder JUF news Chicago

Isabelle Durin and Michael Ertzscheid: Hebrew Melodies of the Romantic Era

This is a collection of 19th-century compositions that merge that era's stylings with Yiddish, Chasidic, or synagogue melodies, such as a scher, a Ba'al Shem Tov nigun, and even Kol Nidre. They are all presented on Durin's violin and Ertzscheid's piano; both studied music in Paris, and Durin also has a doctorate from the Sorbonne. The composers here include George Perlman, Joseph Acron, Ernest Bloch... and John Williams, from the "Schindler's List" soundtrack. The music is both elegant and emotional. Many pieces, like "Yisker," are full of pathos, while "Dance Improvisation" incorporates familiar Chanukah songs. For the classical-music lovers who need some Jewish music in their collections.

Interview d'Isabelle Durin

parue dans le journal des étudiants de l'IFI le 13 mars 2006

Etudiants IFI : Vous êtes venue au Vietnam en 2004. Est-ce que vous trouvez que le Vietnam a changé depuis ?

Isabelle Durin : Je n'ai pas trouvé beaucoup de différences. Le Vietnam est toujours aussi vivant, les rues sont toujours aussi bruyantes et chaleureuses. Les Vietnamiens sont toujours aussi gentils et accueillants.

Rencontre réussie entre deux grands musiciens et deux cultures

EI : La sonate numéro 9 de Nguyen Van Quy est composée pour vous, est-ce vrai ?

ID : Monsieur Nguyễn Văn Quý l'avait composée lorsque je suis arrivée en octobre 2004. Il venait d'achever la 9ème sonate et après avoir joué sa 7ème sonate, il m'a gentiment proposé de me la dédicacer ce qui est un honneur pour moi parce que c'est la première fois qu'un compositeur me dédicace son oeuvre et je pense qu'elle me représente bien... Qu'elle me ressemble même ! J'espère être à la hauteur pour son interprétation !

EI : Que pensez-vous de cette rencontre culturelle ?

ID : Je pense que cette rencontre a été décisive pour moi. C'est également un élément important dans le rapprochement des cultures française et vietnamienne. Vous faites partie d'un Institut francophone et je présume que vous êtes aussi sensibles à ces rapprochements de la culture française et de la culture vietnamienne. C'est pour moi un symbole de réunion et de partage puisque je travaille et je joue avec mademoiselle Bích qui est une pianiste vietnamienne, professeur au conservatoire d'Hanoi. Il est important de souligner qu'à travers des divergences et des différences, il peut y avoir une communion d'esprit et de sensibilité entre deux musiciennes, entre deux personnes humaines.

EI : Que ressentez-vous quand vous jouez cette sonate ?

ID : Je ressens beaucoup de choses, à la fois de la tristesse et de la joie, des sentiments divergents qui peuvent s’emmêler, une sérénité de cœur et une nostalgie du passé, tout cela est confondu. Dans le deuxième mouvement, la nostalgie et la tristesse l’emportent sur la joie et la bonne humeur tandis que dans son troisième mouvement, il met en évidence par une danse, par un rondo, la gaieté.

La musique de Mozart est toujours jeune

EI : Nous fêtons cette année les 250 ans de la naissance de Mozart, quel est le rôle de la musique classique dans la vie ? Est-elle importante ?

ID : Comme je vous l’ai dit, je pense qu’elle sert à rapprocher. Je pense aussi que la musique est une thérapie pour l’homme et beaucoup d’expériences fructueuses ont été faites pour démontrer cela. La musique de Mozart, justement, apaise les souffrances et permet de mieux supporter la vie.

EI : Quel est votre compositeur préféré?

ID : Vous l’avez déjà cité, je pense que c’est Mozart. Ce n’est peut-être pas très original mais j’aime beaucoup Mozart. C’est le compositeur de la jeunesse - un peu comme monsieur Quay. Il utilise beaucoup la voix humaine et lorsqu’il écrit pour le violon ou pour d’autres instruments, on a l’impression de chanter. C’est toujours très naturel, ce n’est pas un hasard s’il a écrit beaucoup d’opéras. C’est très très théâtral. J’aime ce côté de pouvoir jouer la comédie en faisant de la musique.

Des essais de composition à la violoniste professionnelle

EI : Vous êtes une excellente violoniste, est-ce que vous aimeriez composer?

ID : Je n’ai pas de talent de compositrice.

EI : Mais aimeriez-vous essayer ?

ID : Quand j'étais plus jeune, j'ai composé de petits morceaux pour le violon mais c'était sans accompagnement au piano ; il n'y avait donc pas de base harmonique. Des mélodies uniquement. Je n'ai pas ce talent. D'autres l'ont, je leur laisse et j'entretiens le mien.

L'attachement à développer la culture francophone

EI : Pensez-vous que les activités de la francophonie sont utiles pour la diffusion de la langue française et de la culture francophone ?

ID : Oui, je pense que tous les efforts pour faire découvrir ou pour diffuser la culture francophone et la langue française sont bons. En tant qu'étudiants de l'IFI, vous êtes la preuve d'un attachement à la francophonie. De mon côté, j'y suis également attachée. Mon père a justement créé une filière francophone, une filière qui permet à des élèves de venir en France. Le problème est de savoir si elle va continuer. Cela fait plusieurs années qu'elle survit grâce au soutien d'organismes français et internationaux ainsi qu'à l'énergie des vietnamiens qui mettent tout en oeuvre pour que cette expérience puisse continuer dans le futur. Du moment qu'il y a des volontaires, des enthousiastes, on peut faire quelque chose de beau. C'est très important.

Persévérance, espoir et volonté

EI : Quel est le message que vous aimeriez transmettre à la jeunesse vietnamienne ?

ID : De la persévérance, de l'espoir et de la volonté. Je pense que vous avez les trois, mais ce sont quand même trois notions que je vous souhaite.

EI : Nous vous remercions infiniment pour cette interview exclusive.

Emissions télévisées et radiophoniques

France Culture: "Maison d'études" de Victor Malka

Radio Enghien de Mr Adnani

Radio classique: "Jeunes talents" de Laure Mézan

Radio Judaïque FM, "classique vous avez dit classique" de Haïm Rozenhal

Radio JM, "Paris, culture et spectacle" de Monique Naccache

RTL, "classic classique" d'Alain Duault

Radio Chalom Nitsan, "06 en mouv" par Sanya

LCI, "Musique" de Jacques Collet

Radio francophone de Prague

France 2 "La source de vie" de Josy Eisenbeg

RCJ "Musique au Présent" de Benjamin Duvshani [écouter l'émission](#)

RCJ: "les matinales", William Zerbib

Radio Shalom émission de Frédéric Hutmann